



ABBAYE SAINT ANDRÉ

LE SPORT EST UN ART



LE SPORT EST UN ART

L'art et le sport ont de vieilles connivences. Sans remonter à l'Égypte ancienne ou à Mycènes, la figure du "Discobole" en fournit une illustration exemplaire, au sein d'une longue cohorte qui court le long de l'antiquité, faite de mosaïques, poteries, sculptures grecques, étrusques ou romaines, témoignant de l'importance qu'avait le sport et de la place que la représentation des athlètes occupe dans le développement de la création plastique.

Suit une très longue éclipse marquée par la presque disparition du culte collectif dont le sport faisait l'objet lors des premières olympiades et de l'effacement progressif du corps compétitif (devenu obscène dans sa quasi nudité dès le XIV^e siècle) en dehors des joutes à connotations guerrières ou des défis populaires d'endurance, assumés par un héros ancré dans un territoire ou représentant d'un métier.

Les évocations restent longtemps marginales et n'en appellent pas au grand art. Il faut attendre le XIX^e pour que, retrouvant autonomie et noblesse, le sport fournisse à nouveau un sujet d'intérêt. En même temps, l'intérêt pour le corps sous l'angle de la santé, de l'hygiène et de l'harmonie renaît. Les petites danseuses et les jockeys de Degas, les rameurs de Caillebotte et Manet, les baigneurs de Cézanne, sont autant d'exemples de cet attrait.

Puis le thème à nouveau s'épuise jusqu'au futurisme qui voit dans l'énergie des corps en action, l'illustration de leur manifeste. Période suivie d'un nouveau retrait, à peine occupé par des artistes le plus souvent hors courant comme Henri Rousseau (dit le Douanier), Fernand Léger ou Nicolas de Staël ou par la photographie qui prend le relais des sculpteurs et des peintres, jusqu'à l'émergence d'un art dit contemporain.

Aujourd'hui, alors que le corps occupe une position centrale dans la revendication d'identité et que le sport enthousiasme des foules massifiées, la notation sportive a paradoxalement changé de ton. Elle ne vise plus à l'exaltation du héros, au culte du sacrifice ou de l'effort. Elle tient plutôt de la métaphore ou de la parodie, pour dénoncer le faux semblant, la manipulation du culte du champion, au moins l'illusion des performances ou l'absurdité d'une exaltation de l'extrême.

Artistes et œuvres présentés

Lionel Bayol-Thémines

Né en 1967 à Castelsarrasin
Vit et travaille à Paris
www.bayol-themines.com

— *Titanesland / Intimty*, 2006-2010
Photographies couleurs sous diasec
60 x 40 cm chaque
Prêt de l'artiste

Neals Beggs

Né en 1959 en Irlande du Nord
Vit et travaille à La Varenne
www.nealbeggs.com

— *Expressway*, 2000
Vidéo sonore
Frac Franche-Comté

Stéphane Bérard

Né en 1966 à Lille
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Eva Meyer, Paris

— *Tentative de participation aux Jeux Olympiques d'Hiver 1998, à Nagano (Japon), sous les couleurs de la République Gabonaise*, 1997
Skis et combinaisons de descente, portant, lettres, 213 x 200 x 60 cm
— *Sports-courage*, 2013
Installation sur sculpture, motocyclette 360 cm³, peinture, encre, tirage numérique sur papier, 134 x 218 x 90 cm
Prêts de la Galerie Eva Meyer

Guillaume Bresson

Né en 1982 à Toulouse
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Nathalie Obadia, Paris

— *Sans titre*, 2016
Huile sur panneau de bois,
Collection du Red Star FC,
Saint-Ouen

Roderick Buchanan

Né en 1965 à Glasgow (Écosse)
Vit et travaille à Glasgow

— *Chasing 1.000*, 1994
Vidéo sonore
Frac Languedoc Roussillon

Jean Charbonneau

Né en 1956 en Vendée
Vit et travaille à Les Ponts de Cé

— *Partie de pêche aux Philippines*, 1981
Photographie couleur, 30 x 40 cm
Frac Bretagne

Olivier Dollinger

Né en 1967
Vit et travaille à Paris
www.olivierdollinger.com
Représenté par la galerie Eva Meyer, Paris

— *The Tears Builders*, 2015
Vidéo HD
Galerie Eva Meyer

Sophie Dubosc

Née en 1974 à Paris
Vit et travaille à Rouen
www.sophiedubosc.com

— *Cheval d'arçon*, 2007
Cheval d'arçon, chanvre,
134 x 210 x 98 cm
Frac Les Abattoirs

Anthony Duranthon

Né en 1984 à Clermont-Ferrand
Vit et travaille à Lyon
www.anthonyduranthon.wordpress.com

— *La piscine*, 2009
Encre et acrylique sur toile,
172 x 283 cm
Fonds d'art SHAKERS Lieux
d'Effervescence
— *Les garçons*, 2009
Encre et acrylique sur toile,
172 x 243 cm
— *Entre eux*, 2013
Encre de Chine sur papier,
30 x 40 cm
Prêts de l'artiste

Soazic Guézennec

Née en 1971
Vit et travaille à Mumbia (Inde)
www.soazicguezenec.com

— *Les baigneuses*, 2001
Huile sur toile, 89 x 116 cm
Collection Privée

Jacques Julien

Né en 1967
Vit et travaille à Paris et Montdidier
www.jacquesjulien.free.fr

— *Nuage en herbe*, 2008
Résine, plastique, bois, 360 x 300 cm
— *Tennis Ghost*, 2003
Vidéo sonore
Prêts de l'artiste

Mel O'Callaghan

Née en 1975 à Sydney (Australie)
Vit et travaille à Paris
www.melocallaghan.com
Représentée par la galerie Allen, Paris

— *Framework*, 2014
Ensemble de 3 espaliers en bois, bois
et acier, dimensions variables (3 x
(195 x 80 x 14) cm)
Frac Bretagne

Laurent Perbos

Né en 1971 à Bordeaux
Vit et travaille à Marseille
Représenté par la galerie Waltman,
Paris

— *J.O.*, 2003
Bois, peinture acrylique, filet et
raquettes de tennis
de table, 306 x 274 x 76 cm

— *Ballon2*, 2003
Ballon de football en cuir, dimensions
réglementaires au carré
Prêts de l'artiste

Laurent Tixador & Abraham Poincheval

Laurent Tixador est né en 1965 à
Colmar, il vit et travaille à Nantes
www.laurenttixador.com
Représenté par la galerie In situ-
Fabienne Leclerc, Paris

Abraham Poincheval est né en 1972 à
Alençon, il vit et travaille à Marseille

— *L'inconnu des grands horizons*, 2002
Vidéo sur moniteur, son
Frac des Pays de la Loire

Pascal Rivet

Né en 1966 à Quimper
Vit et travaille à Brest

— *Les Saynettes*, 1997-98
Vidéo projection, son
Frac Languedoc Roussillon

Muriel Toulemonde

Née en 1970 à Lille
Vit et travaille à Arles

— *Swimmingpool*, 2008
Impression pigmentaire, 160 x 120 cm
— *Atalante*, 2004
Vidéo sonore
— *Les étreintes*, 2008
Série de 10 impressions
pigmentaires, 20 x 24 cm chacune
Prêts de l'artiste

Franck & Olivier Turpin

Nés en 1964 à Hennebont
Vivent et travaillent à Paris

— *Boxe*, 1991
Diptyque, 24,5 x 18,5 cm
(chaque élément)
Collection départementale de Seine
Saint-Denis

Xavier Veilhan

Né en 1963 à Lyon
Vit et travaille à Paris
www.veilhan.com
Représenté par la galerie Perrotin,
Paris

— *Le véhicule*, 1995-1996
Métal, roues de bicyclette, moteur
pulso-réacteur, présentoirs en bois
et toile simili, calicots, ballons, vidéo
en boucle
Frac Aquitaine

Thomas Wattedled

Né en 1990
Vit et travaille à Orléans
www.thomaswattedled.com

— *Time Out*, 2016
Raquettes de badminton entremêlées
— *Who win*, 2012
Vidéo sonore
Prêts de l'artiste



1



2



3

PLONGER DANS L'EAU

L'eau en tant que milieu animé par des flux, mais aussi pour sa référence implicite à la matrice originelle, est l'élément par excellence du travail de **Muriel Toulemonde (1)**. L'endroit où les corps, qu'elle observe ici après une épreuve de nage, se côtoient et se consolent de l'effort (*Les étreintes*).

Soazic Guézennec (2), fidèle à son programme de ré-enchanter le monde en défendant un rapport symbiotique avec la nature, immerge le spectateur dans son tableau. Transposant son éventuelle expérience de nageuse, elle l'invite à regarder *Les baigneuses* par en dessous, comme s'il était campé au fond de la piscine. L'eau a ici une fonction enveloppante et apaisante sur les émotions et les sensations du regardeur.

La piscine (2009) enrichit l'évocation sportive et la dimension collective des deux autres tableaux d'**Anthony Duranthon (3)** - *Les Garçons* à propos du cyclisme et *Entre Eux* rassemblant une équipe de foot - d'une référence explicite à l'apprentissage de la vie qu'apportent ces pratiques sportives.



1



2



3

L'EFFORT INDIVIDUEL

La course ... à pied

Le travail photographique et vidéographique de **Muriel Toulemonde (1)** porte sur le mouvement dans ce qu'il a de récurrent, de répétitif. Que cela soit en observant son déploiement naturel dans une activité sportive (la natation) ou en enregistrant une séance d'entraînement dans laquelle une athlète s'impose une contrainte (ici un parachute attaché dans son dos freinant sa course) pour renforcer sa puissance (*Atalante*, 2004), l'artiste cherche à capturer l'instant où la mécanique du corps s'anime dans la pratique du sport.

... à vélo

Pascal Rivet fait dialoguer l'art avec le sport (le football et le cyclisme qu'il

a lui même pratiqué) sous l'angle médiatique et populaire. Dans la vidéo *Les Saynettes* (1997-98) il met en scène, hors contexte et d'une manière volontairement décalée, une imitation ironique des sportifs mythiques qui perdent ainsi de leur superbe ; nous conduisant ainsi à nous interroger sur ce qui justifiait la glorification dont ils ont un temps bénéficié.

Anthony Duranthon (2) travaille à partir de photographies, dont il écarte le rendu lisse, l'anoblissant par le traitement de la peinture. Cette base photographique donne à ses tableaux une dimension testimoniale qui permet l'empathie puisqu'il trouve les thèmes et sujets dans son univers proche. Ce substrat autobiographique ajoute une dimension de sincérité au traitement thématique.

Ce tropisme, ne débouche pas pour autant sur une forme de nombrilisme mais exalte au contraire une solidarité collective.

... à moto

Sport courage (2013) de **Stéphane Bérard (1, 3)** illustre avec humour, au moyen de graffitis d'esprit assez potaches dont il décore une moto de course, l'exaltation vaine, le dérisoire grandiloquent des pratiques sportives lorsqu'elles dérivent des compétitions ordinaires pour déborder vers celles du spectacle.

... en voiture

Les travaux de **Xavier Veilhan (4)** se situent au croisement de la visée conceptuelle et de l'expérience. Les objets produits qui restent à un stade largement virtuel placent le spectateur en condition d'expérimentation. *Le véhicule* (1995-96)

présenté sur un stand, à la manière d'un prototype, est proche du concept : roues de vélo, doté d'un petit moteur à réaction. Une vidéo de démonstration l'accompagne, qui montre sa mise à feu.

... à skis

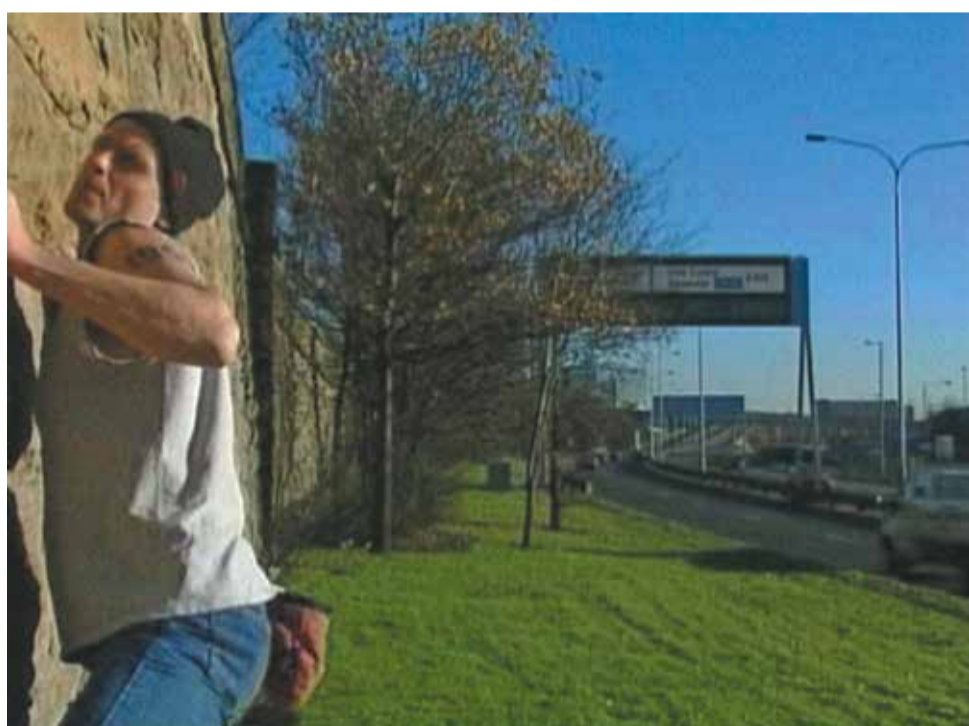
Tentative de participation aux jeux Olympiques d'hiver (1998) est une proposition typiquement bérardienne, absurde et drôle. Il est aussi improbable de trouver une piste de ski au Gabon que de croiser un manchot sous les tropiques. Le comble du projet serait que **Stéphane Bérard (5)** ou son double ne savent pas skier. La proposition n'est pourtant pas aussi incongrue qu'il y paraît. On a vu des pays se doter, pour des raisons de prestige, d'équipes nationales dans des sports que les conditions physiques et climatiques interdisaient sur leur territoire.



4



5



6



7

La marche

Laurent Tixador & Abraham Poincheval s'obligent à des épreuves qui sont autant d'explorations incongrues de leurs capacités mentales ou physiques. Ici ils traversent la France d'ouest en est, à pied, en ligne droite, sans carte, équipés simplement d'une boussole. Ils documentent leur marche, volontairement performative, tenant du Tour de France de deux enfants et d'un reportage à la Depardon, à l'aide d'une caméra et d'un appareil photographique. Ils laissent au spectateur le choix de l'interprétation, entre expérience spirituelle et métaphore ironique de l'exaltation dans nos sociétés de la volonté individuelle : forte dans sa détermination et dérisoire dans ses objets.

L'escalade

Dans *Express Way* (2000), Neal Beggs (1, 6) escalade un mur le long d'une voie à grande vitesse. Cette performance est une bonne illustration du travail de l'artiste, dans lequel le geste prime et porte le sens. Ainsi l'escalade est un thème itératif dans son œuvre, doublement signifiant. C'est à la fois une performance physique exceptionnelle et une métaphore du dépassement pour se hisser au-dessus de l'ordinaire, mettant à l'épreuve la frontière entre l'art et le réel.

La pêche

Grand voyageur, Jean Charbonneau (7) sillonne le globe depuis plus de trente ans. Il partage ses souvenirs au travers de photographies, de récits et de films. L'œuvre présentée ici (*Partie de pêche aux Philippines*, 1981) documente une partie de pêche improvisée aux Philippines. Cette pêche surprise illustre pour lui, la quintessence du voyage en ce qu'il ménage des possibilités de partage et de rencontres.



1



2



3

CULTE DU CORPS

Un body builder déambule dans l'espace aseptisé d'une galerie. Il contracte ses muscles. Il prend des pauses avantageuses sans parvenir à trouver la bonne mesure ou à comprendre la raison de sa présence, manifestement perdu dans un espace pour lui sans repère. Son malaise agit sur le regardeur, placé dans la position du voyeur par ce déplacement duchampien d'une exhibition de podium dans un espace dédié à l'art. En exhibant ce corps sculpté dans ce contexte particulier et en associant implicitement culturisme et culture, **Olivier Dollinger (2)** interroge d'une manière troublante l'art dans ses origines.

Framework (2014) est un ensemble de trois espaliers de facture sportive. L'œuvre (présentée ici sous un format réduit) est représentative des problématiques autour du hasard et de la répétition chères à

Mel O'Callaghan (2) : répétition de la forme, hasard dans la configuration de son installation et de son activation. Cette sculpture/installation ne trouve sa force d'interpellation que dans cette tension que crée l'appel à son utilisation. Le titre de l'œuvre : cadre en français, place d'emblée l'installation comme l'environnement d'une œuvre qui serait la performance sportive appelée à se produire, permettant idéalement la fusion du corps du spectateur avec celui de l'œuvre.

À partir d'objets patinés par l'usage, qu'elle associe à des matériaux hétérotopiques, **Sophie Dubosc (1)** crée de nouvelles formes à la fois réelles en même temps qu'oniriques. L'œuvre présentée (*Cheval d'arçon*, 2007) est composée d'un cheval d'arçon sur lequel l'artiste a greffé une toison en filasse de chanvre et qu'elle a doté de sabots. Cette association réactive l'image de l'animal, tandis que le choix du chanvre pour le recouvrir, ironise sur les écarts possibles

dans l'exercice de ce sport.

Le tandem que forment les deux artistes **Franck & Olivier Turpin (1)**, mime un combat de boxe dans un dyptique photographique où l'image, se répétant en miroir, figure la gémellité qui les lie. La boxe devient ici la métaphore du combat que chacun mène pour exister ou simplement marquer sa différence d'avec son frère qui est son double.

Le virtuel chez **Lionel Bayol-Thémines (3)** interpelle le réel. Il en va ainsi de ces trois portraits photographiés sur le mode du cliché documentaire (*Titanesland/Intimty*, 2006-2010). Ils sont des éléments d'une fiction développée en chapitre, dont le projet est de cerner, grâce à cet écart, les rapports souvent inadéquats que l'homme entretient avec son histoire et son espace de vie. Malgré ou à cause du masque de catcheur mexicain de son visage, le sujet semble à chaque fois perdu, sans repère, super héros

ridicule dans un monde ordinaire. Ici, photographié dans ce qui est possiblement une loge de comédien, il (elle) exécute les gestes banalement dérisoires de celui ou de celle qui s'inquiète de son image (masquée !), avant de la projeter sous le regard des autres.



1



2



3



4



5



6

JEUX DE BALLE, SPORTS D'ÉQUIPE ET JEUX DE RAQUETTE

Cette œuvre polyptique de **Guillaume Bresson (2)** est une commande faite à l'artiste par le club de football Red Star. Elle peut paraître atypique dans son travail pour celui qui oublie que l'artiste est attaché à une héroïsation des pratiques urbaines. Mêlant peinture, photographie et cinéma, l'œuvre (*Sans titre*, 2016) illustre l'ambition qu'avait **Jules Rimet**, fondateur du club, de faire "travailler le corps et éveiller l'esprit en même temps".

Roderick Buchanan et son comparse **Paul Maguire** se sont lancés le défi de réaliser mille passes avec leur tête. Cet exercice d'entraînement qui contrevient au règlement du basket, lequel n'autorise que l'usage de la main pour faire circuler la balle, serait plus légitime sur un terrain de football. Il est filmé par en dessus, sur un terrain de basket entre deux

protagonistes vêtus de la tenue classique des basketteurs. Un compteur égrène le nombre de passes réussies et repart à zéro au premier échec. Le décalage que crée le mélange entre les deux disciplines ajoute à ce défi assez vain, digne du Guinness des records, une dimension comique.

Ce portrait de groupe (*Entre Eux*, 2013) est issu d'une photographie, comme les deux autres œuvres de **Anthony Duranthon** présentées dans l'exposition. Son exécution au lavis qui estompe les détails et son format réduit lui donnent l'aspect d'une notation rapide, fragile comme un souvenir. Ils en renforcent la dimension collective en même temps qu'ils facilitent l'empathie du regardeur.

Laurent Perbos (1, 5) est un adepte de l'idiotie. Il a fait du détournement son principe actif qu'il applique avec esprit, une pointe d'ironie et une touche de poésie à des objets ou des outils de la pratique sportive. Il en conserve

globalement la forme initiale et en préserve l'usage mais en le perturbant de manière à en rendre l'exercice encore plus aléatoire, pour celui qui veut respecter les règles. Ainsi de la table de ping-pong (*J.O.*, 2003) ou du ballon de football (*Ballon2*, 2003) sont profondément métamorphosés par l'espègle détournement du ready-made.

Le panier de basket est une figure récurrente et emblématique dans les œuvres de **Jacques Julien (3, 6)**. Déconnecté de sa fonction sportive, il opère comme une forme symbolique du but à atteindre, plus près du signe, au niveau de son fonctionnement plastique. *Nuage en herbe* (2008) est une allégorie ironique sur la performance sportive ou simplement physique, exaltant l'idéal d'un Paradis sportif qui s'avère être la situation d'enfermement de Robinson dans son île. La verticalité du tronc nu est celle risquée de la sculpture. Elle évoque aussi possiblement la potence à laquelle

les rêves de réussite se suspendent ou sont pendus. Ironie également de l'animation vidéo *Tennis Ghost* qui fait se mesurer en double de gentils petits fantômes.

Thomas Wattedled (1, 4) va chercher dans des situations et des univers les plus éloignés de l'art, l'inspiration de ses œuvres. Le sport, en tant que pratique populaire de loisir, en est une qu'il aborde avec détachement et humour. L'installation *Time out* (2016) présente cinq raquettes de badminton rassemblées en faisceau comme on le fait avec des armes, le temps d'une pause, si l'on se rappelle qu'une compétition est un combat, ou comme dans un mikado géant, si l'on se rappelle que le sport est aussi un jeu. Dans la vidéo *Who Win* (2012), l'artiste se filme disputant une partie de ping-pong contre un joueur virtuel, projeté à l'intérieur de l'espace d'un jeu électronique.

Exposition du 19 mars au 18 juin 2017

Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h
Et le matin sur rendez-vous



Abbaye Saint André - Centre d'art contemporain
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30 / www.cacmeymac.fr

Conception, organisation, réalisation
Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet, Églantine Bêlêtre
Communication Céline Haudrechy
Régie Laurence Barrier, Vincent Farkas, Luciano Imbriano, Nuno Lopes Silva,
Jean-Philippe Rispal, Jonathan Jonathan Sitthiphonh, Maxime Thoreau
Médiation Jean-Philippe Rispal
Accueil Laurence Barrier
Conception graphique Moshi.Moshi

Nous remercions

Les artistes

Les collectionneurs publics et privés

Collection départementale de la Seine-Saint-Denis
Frac Aquitaine
Frac Bretagne
Frac Franche-Comté
Frac Languedoc-Roussillon
Frac Midi-Pyrénées
Frac des Pays-de-la-Loire
Galerie Eva Meyer, Paris



Cette exposition est organisée dans le cadre
du festival "Les Printemps de Haute-Corrèze 2017 : Vivre le sport !"

les **Printemps**
de Haute-Corrèze

